

KADIST



INSTITUT
FRANÇAIS
Sénégal

DIG WHERE YOU STAND

PALIMPSESTE DE VILLES AFRICAINES

20.11.2026 — 27.02.2027

GALERIE LE MANÈGE
INSTITUT FRANÇAIS DU SÉNÉGAL
CENTRE YENNENGA
LIBRAIRIE AUX 4 VENTS/MERMOZ

COMMISSARIATS:
OLUFEMI HINSON-YOVO
& KEN AÏCHA SY

MONIRA AL QADIRI
SAMMY BALOJI
YOUNES BEN SLIMANE
DANIELLE DEAN
BACARY DIEME
MODOU DIENG YACINE
MBAYE DIOP
CHANTAL EDIE & ZACHARIE NGNOGUE
RAYAN ELNAYAL
KEREN LASME
MASSOW KA - EL-JUNIO
GAËL MASKI KUSAKUSA
ASHENAFE MESTIKA
SERIGNE MBAYE CAMARA
LOUIS OKE AGBO
ABRAHAM OGHOBASE
SABANOH
MIKHAEL SUBOTZKY
INA THIAM
GUY WOUÉTÉ
DU ZHENJUN



Fonds d'Archives Africain
pour la Sauvegarde de nos Mémoires



Design graphique: Anomé Studio • Crédits Photo: Olufemi Hinson Yovo ©2026

dossier de presse

octobre 2026

SOMMAIRE

À propos de l'exposition	.03
Note curatoriale	.05
Programme public	.07
Co-producteurs	.09
Lieux partenaires	.10

À PROPOS DE L'EXPOSITION

20 NOVEMBRE 2026 – 27 FÉVRIER 2027

Présentée dans le cadre du **programme OFF de la Biennale de Dakar 2026** et du **Partcours**, *Palimpseste de villes africaines* est une exposition collective qui réunit artistes, architectes, photographes, cinéastes et chercheurs autour des dynamiques qui régissent le quotidien des villes africaines contemporaines.

Conçue en partenariat avec **KADIST**, l'**African Artists' Foundation (AAF)** et l'**Institut Français du Sénégal**, l'exposition explore la ville comme un espace en perpétuelle réécriture, où se superposent mémoires, usages, architectures, circulations et imaginaires. En dialogue avec le thème de la Biennale, « (Anti)fragilité », elle s'intéresse aux formes de résilience, d'adaptation et de solidarité qui émergent au cœur des territoires urbains.

Un examen des environnements urbains africains à travers leurs formes nébuleuses d'adaptation et de résilience collective, révélant une négociation permanente entre l'idée des villes planifiées selon des logiques institutionnelles et les réalités informelles façonnées par les besoins des habitants, leurs pratiques quotidiennes et leurs quêtes de modernité.

Déployée entre la **Galerie Le Manège**, le **Centre Yennenga**, l'**Institut Français du Sénégal**, et la **Librairie Aux 4 Vents**, l'exposition invite les publics à parcourir la ville autant qu'à la découvrir à travers les œuvres. Elle invite le public à reconsidérer les réalités urbaines contemporaines à travers l'art, tout en encourageant une conscience renouvelée des espaces du quotidien et des formes d'engagement qu'ils rendent possibles. Photographies, peintures, films, installations, archives et recherches artistiques composent un parcours qui met en lumière les multiples récits inscrits dans les paysages urbains du continent.

À travers des regards venus de différentes régions d'Afrique et de ses diasporas, *Palimpseste de villes africaines* propose une réflexion sur la manière dont les habitants façonnent, habitent et réinventent leurs environnements. L'exposition fait de la ville un espace de mémoire, de négociation et de projection, ouvert aux futurs possibles.

Curatrices :

Olufèmi Hinson Yovo et Ken Aïcha Sy

Artistes :

Abraham Oghobase, Louis Oke Agbo, Monira Al Qadiri, Sammy Baloji, Younès Ben Slimane, Serigne Mbaye Camara, Danielle Dean, Chantal Edie and Zacharie Ngnogue, Bacary Dieme, Modou Dieng Yacine, Mbaye Diop, Du Zhenjun, Rayan Elnayal, Massow Ka, Gaël Maski Kusakusa, Keren Lasme, Ina Makosi, Ashenafe Mestika, Sabanoh, Mikhael Subotzky, Guy Wouété.

L'exposition est marquée par un **important volet de production artistique**. De nouvelles œuvres sont réalisées à Dakar dans le cadre de résidences de création par Ashenafe Mestika (Éthiopie), Modou Dieng Yacine (Sénégal) et Keren Lasme (Côte d'Ivoire). Le projet comprend également plusieurs commandes inédites, notamment celle confiée à Bacary Dieme, figure majeure de l'École de Dakar et doyen des artistes réunis dans cette exposition, soulignant le dialogue entre différentes générations de créateurs et l'ancrage du projet dans l'histoire artistique sénégalaise.

L'**identité visuelle de l'exposition** a été conçue par l'artiste et designer Wilina Sossou du studio Ahome.

L'exposition se déploie dans quatre lieux à travers la ville de Dakar.

Galerie Le Manège

- κ Institut français du Sénégal,
3 Rue Parchappe, Dakar, Sénégal
- κ Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h

Centre Yennenga

- κ PG3W+MGH, Rue GD 62, Dakar, Sénégal
- κ Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

Institut Français du Sénégal à Dakar

- κ 89 rue Joseph Gomis, Dakar, Sénégal
- κ Exposition en plein air en collaboration avec le Fonds d'Archives Africain pour la Sauvegarde des Mémoires

Librairie Aux 4 Vents

- κ Mermoz Pyrotechnie n°6 - près de la station Elton Mermoz, Dakar, Senegal
- κ Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h

« POUR MOI, C'EST TRÈS IMPORTANT DE FAIRE DES EXPOSITIONS EN AFRIQUE, ET PAS FORCÉMENT DE TOUJOURS RAMENER L'AFRIQUE AILLEURS POUR QUE LES GENS LA VOIENT. C'EST ENCORE PLUS IMPORTANT QUE LES PERSONNES VIENNENT EN AFRIQUE VOIR DES EXPOSITIONS, ET QUE LES AFRICAINS AUSSI SE VOIENT DANS DES EXPOSITIONS.

PARCE QUE ÇA PERMET AUX AFRICAINS DE SE REGARDER, DE SE PENSER ET DE SE RACONTER EUX-MÊMES, DANS LEUR PROPRE UNIVERS, ET NON DEPUIS UN REGARD EXTÉRIEUR. »

— OLUFÈMI HINSON YOVO, CURATRICE



↑ Le Manège. Photo © Khalifa Hussein

NOTE CURATORIALE

Un trottoir occupé. Une façade transformée. Une route qui coupe un quartier. Un marché qui déborde sur la rue. Un bâtiment dont l'usage a changé. Une construction neuve posée sur les traces d'une autre.

La ville se donne à voir ainsi : par fragments, par couches, par transformations successives. Nous marchons chaque jour sur des histoires dont les traces demeurent sous nos pieds, sur les murs, dans les architectures, mais aussi dans les gestes et les habitudes de celles et ceux qui habitent la ville.

Dig Where You Stand est un concept d'exposition itinérante qui propose de commencer précisément là : là où l'on se tient. À chaque étape, le projet prend le territoire qui l'accueille comme terrain d'observation et se transforme au contact de son histoire, de ses artistes, de ses archives et de ses habitants. À Dakar, cette invitation à « creuser là où l'on se tient » devient le point de départ de *Palimpseste de villes africaines*.

Le palimpseste est une image simple : celle d'une surface sur laquelle on écrit, que l'on efface, puis sur laquelle on écrit encore, sans que les inscriptions précédentes disparaissent complètement. Et si nous regardions nos villes de cette manière ? Comme des espaces où différentes époques, architectures, mémoires et manières de vivre se superposent, s'effacent parfois, mais continuent de coexister.

Dakar est notre point d'ancrage, mais le regard circule. Cotonou, Kinshasa, Addis-Abeba et d'autres villes apparaissent au fil des œuvres. Il ne s'agit pas de chercher une définition commune de « la ville africaine », mais de rapprocher des expériences urbaines singulières, d'en observer les résonances autant que les différences.

***Palimpseste de villes africaines* naît de la rencontre de deux pratiques de recherche et de deux manières de lire la ville.**

Olufèmi Hinson Yovo, architecte-chercheuse et co-commissaire de cette édition, entre dans la ville par sa matérialité, ses formes construites, ses strates et ses héritages : archiver la perte dans les villes, documenter les transformations et les continuités qui la traversent. Bâtiments, infrastructures, matériaux et usages de l'espace deviennent des indices permettant de lire les forces sociales, politiques, économiques, culturelles et démographiques qui façonnent nos environnements. Le béton, le bois, la terre, l'argile, la latérite, le sable rouge, le fer, le bambou ou le verre racontent eux aussi une histoire : celle des ressources disponibles, des choix de construction, des modèles importés, des adaptations et des contraintes qui donnent forme à la ville.



↑ Portrait d'Olufèmi Hinson Yovo

« NOUS AVONS TOUT DE SUITE VOULU CROISER NOS DEUX POINTS DE VUE. KEN AÏCHA EST COMMISSAIRE D'EXPOSITION, À LA CROISÉE DES ARTS VISUELS CONTEMPORAINS ET DU CINÉMA. EN TANT QU'ARCHITECTE, JE CONSIDÈRE QUE L'ARCHITECTURE REFLÈTE DES RÉALITÉS HISTORIQUES, SOCIALES, DÉMOGRAPHIQUES, CLIMATIQUES ET ÉCONOMIQUES. TRAVAILLER DANS UNE VILLE IMPLIQUE DE LA FAIRE TRANSPARAÎTRE DANS LE PROJET : ICI, DAKAR, MAIS AUSSI L'AFRIQUE DE L'OUEST ET LE CONTINENT AFRICAÎN, DANS LE CONTEXTE INTERNATIONAL DE LA BIENNALE. »

— OLUFÈMI HINSON YOVO, CURATRICE

Ken Aïcha Sy, chercheuse et commissaire d'exposition, aborde la ville à partir de ses récits, de ses images, de ses mémoires et de ses pratiques sociales. Sa recherche porte une attention particulière aux traces : celles que les villes accumulent, celles que les récits officiels retiennent, mais aussi celles qui demeurent dans les marges, les archives, les usages et les mémoires. Elle observe la manière dont les habitants produisent eux-mêmes la ville, par leurs déplacements, leurs économies, leurs sociabilités, leurs croyances et leurs façons d'occuper ou de détourner l'espace. La ville apparaît alors comme une archive vivante : un territoire où les histoires collectives et individuelles s'inscrivent, disparaissent, ressurgissent et se transmettent.



↑ Portrait de Ken Aïcha Sy. Photo © Jean-Baptiste Joire

Entre ces deux approches, le bâti et le vécu ne s'opposent pas : ils se révèlent mutuellement.

Une rue est à la fois une infrastructure et un lieu de commerce, de rencontre ou de prière. Un marché est une architecture autant qu'un réseau d'échanges et de relations. Un bâtiment porte une fonction, mais aussi les transformations, les mémoires et les usages successifs de celles et ceux qui l'occupent.

C'est à leur intersection que se déploient les questions de l'exposition : **comment habitons-nous réellement nos espaces ? Comment les transformons-nous ? Que racontent nos villes de nos histoires, de nos aspirations, de nos idéologies, de nos luttes et de nos rapports de pouvoir ? Et que subsiste-t-il des formes et des récits qui les ont précédées ?**

La rue et ses économies informelles, les transports, les marchés et les échanges, les manières d'habiter et de construire, les spiritualités, les architectures et les infrastructures deviennent ainsi différentes portes d'entrée pour parcourir ces questions.

Les artistes introduisent un troisième regard : celui de l'expérience, de la représentation et de l'imaginaire. Ils ne sont pas réunis pour illustrer les hypothèses des commissaires ni pour produire une définition des villes africaines. Leurs œuvres les prolongent, les déplacent, les contredisent parfois et ouvrent d'autres chemins.

Par la photographie, la vidéo, l'installation, le son, la peinture, l'architecture ou l'archive, ils nous font passer d'une ville à l'autre, d'une temporalité à une autre, du bâti à l'intime, de la mémoire collective aux gestes ordinaires. Ils attirent notre attention sur ce qui demeure et ce qui disparaît, sur ce qui change de fonction ou de forme, sur les traces que l'on conserve comme sur celles que l'on efface.

Palimpseste de villes africaines propose ainsi moins une réponse qu'une manière de regarder : observer, déambuler, relier les traces et rendre à nos villes l'épaisseur des histoires qui les composent. Car creuser là où l'on se tient ne signifie pas nécessairement aller loin. **Cela commence peut-être simplement par regarder autrement ce qui est déjà là. La ville est une archive que nous habitons.**

– **Olufemi Hinson Yovo & Ken Aïcha Sy, curatrices**

« LE CHOIX DES ARTISTES REPOSE SUR LEUR CAPACITÉ À PORTER DES REGARDS SINGULIERS, ANCRÉS DANS DES CONTEXTES ET DES EXPÉRIENCES TRÈS DIFFÉRENTS. LEURS ŒUVRES FONT DIALOGUER DES RÉALITÉS URBAINES, DES GÉOGRAPHIES ET DES TEMPORALITÉS MULTIPLES. C'EST PRÉCISÉMENT DANS CES RAPPROCHEMENTS, PARFOIS INATTENDUS, QUE SE CONSTRUIT LA DIRECTION CURATORIALE DE L'EXPOSITION. »

— KEN AÏCHA SY, CURATRICE

PROGRAMME PUBLIC

L'exposition se déploie à travers une série de vernissages, de rencontres et de projections à travers Dakar, invitant le public à appréhender la ville à la fois comme sujet et comme cadre du projet.

Vernissage #1 : Vernissage officiel

κ **Vendredi 20 novembre 2026, 17h30**

κ Galerie Le Manège, Institut Français du Sénégal | 3 Rue Parchappe, Dakar, Sénégal

Ce premier temps d'ouverture marque le lancement de *Palimpseste de villes africaines* et réunit artistes, commissaires, partenaires, professionnels de la culture, chercheurs, étudiants et grand public autour de la présentation de l'exposition. La soirée comprend des prises de parole, des visites de l'exposition et un moment convivial.

Vernissage #2 : Rencontre inaugurale

κ **Vendredi 27 novembre 2026, 17h30**

κ Centre Yennenga | PG3W+MGH, Rue GD 62, Dakar, Sénégal

Pensé comme un prolongement de l'exposition dans la ville, ce second temps fort met en lumière les projets présentés au Centre Yennenga et les liens que l'exposition tisse entre pratiques artistiques, récits urbains et espaces de rencontre. Cette soirée comprend des échanges avec les artistes et commissaires, ainsi qu'un temps de découverte des œuvres et du programme public.

Breakfast Talk — Rencontre avec les artistes

κ **Samedi 28 novembre 2026**

κ Galerie Le Manège, Institut Français du Sénégal | 3 Rue Parchappe, Dakar, Sénégal

Un petit-déjeuner convivial invitant le public à découvrir l'exposition et à échanger avec les artistes et collaborateurs du projet : Rayan Elnayal, Modou Dieng Yacine, Ashenafe Mestika, Keren Lasme et Olufemi Yovo et Ken Aicha Sy

Lancement du livret de l'exposition et Talk Series #1 — Déguerpissements urbains

κ **Mercredi 25 novembre 2026, 17h30**

κ Galerie Le Manège, Institut Français du Sénégal | 3 Rue Parchappe, Dakar, Sénégal

Cette soirée réunit trois temps forts de la programmation publique de l'exposition : le lancement du livret de l'exposition, conçu comme un prolongement artistique et éditorial du projet curatorial ; la projection d'un court métrage de Sahar El Echi ; et la première rencontre d'un cycle de discussions consacré aux déplacements urbains, organisée en collaboration avec Nigra luventa et BAIDA.

Réunissant artistes, architectes, praticiens de la ville, chercheurs et étudiants, cette rencontre abordera les conséquences sociales, spatiales et mémorielles des politiques de déguerpissement dans les villes africaines. Elle ouvrira plus largement une réflexion sur les transformations urbaines et sur les relations entre mémoire, infrastructures, usages de la ville et imaginaires du futur.

Keynote avec la curatrice Olufemi Hinson Yovo. Publication & Édition : Qui écrit, publie et transmet l'architecture africaine ?

κ **Vendredi 4 décembre 2026, 20h**

κ Librairie Aux 4 Vents | Mermoz Pyrotechnie n°6 - près de la station Elton Mermoz, Dakar, Senegal

Qui écrit l'histoire de l'architecture africaine ?
Qui en conserve les traces, en construit les récits et en assure la transmission ?

Dans le prolongement des réflexions portées par l'exposition, cette rencontre propose d'interroger la place de l'édition dans la

construction des savoirs, des mémoires et des imaginaires architecturaux du continent.

Si les architectures africaines suscitent un intérêt croissant, leur documentation et leur mise en récit demeurent largement tributaires de publications produites et diffusées hors du continent. Des ouvrages de référence tels que *Adjaye Africa Architecture* de David Adjaye ou *African Modernism: The Architecture of Independence*, dirigé par Manuel Herz, ont contribué à rendre visibles des patrimoines, des trajectoires et des modernités architecturales longtemps marginalisés dans les récits dominants.

Pourtant, des figures majeures comme le Nigérian Demas Nwoko ou le Sénégalais Cheikh Ngom restent insuffisamment documentées dans le paysage éditorial. À ces absences s'ajoute la dispersion de nombreuses recherches universitaires, archives professionnelles et études de terrain, dont l'accès limité fragilise la transmission des connaissances d'une génération à l'autre.

L'enjeu n'est donc pas seulement de documenter l'architecture africaine, mais aussi de questionner les conditions dans lesquelles ses histoires sont écrites, éditées, diffusées et transmises. Quels récits sont privilégiés ? Quelles pratiques, quelles figures et quels savoirs demeurent en marge ? Et comment constituer des ressources accessibles, capables de nourrir les pratiques architecturales contemporaines et futures ?

À la librairie Aux Quatre Vents, Olufemi Hinson Yovo, architecte-chercheuse et commissaire d'exposition, ouvre cette réflexion sur les enjeux de l'édition architecturale en Afrique, en portant une attention particulière à Dakar.

Entre archives, recherche, publication et transmission, cette rencontre invite à envisager l'édition comme un espace de production critique, de circulation des savoirs et de réappropriation des récits, afin que les villes africaines puissent aussi être pensées et racontées depuis les territoires qui les façonnent.

Projection et conversation Talk Series #2 — Déchets, mémoire et transformations urbaines

κ Mardi 15 décembre 2026, 17h30

κ Galerie Le Manège, Institut Français du Sénégal | 3 Rue Parchappe, Dakar, Sénégal

La chercheuse Salima Tenfiche, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université Sorbonne Nouvelle, prolongera cette réflexion à travers une conférence-projection intitulée *Alger, année zéro ou la mémoire vibrante de la guerre civile*. À partir d'extraits de films de Tariq Teguia, Hassen Ferhani, Sofia Djama et Karim Moussaoui, elle explorera la manière dont une nouvelle génération de cinéastes algériens filme Alger après la guerre civile des années 1990 : une ville marquée par les violences de la « décennie noire », les désillusions de l'Indépendance et les traces persistantes de la colonisation, mais aussi une ville dont les rues et les espaces du quotidien redeviennent des lieux de vie, de circulation et de réappropriation. De Dakar à Alger, cette rencontre met ainsi en regard différentes manières de lire la ville à partir de ses traces, de ses déchets et de ses mémoires, pour interroger ce que ses transformations révèlent des sociétés qui l'habitent.

CENTRE YENNENGA

CARTE BLANCHE

κ Rue GD 62, Dakar, Sénégal

Dans le prolongement de l'exposition, le Centre Yennenga propose une carte blanche cinématographique en trois temps. De Dakar à Luanda, en passant par Lagos, les trois films réunis interrogent la ville comme un espace traversé par les transformations politiques, économiques et sociales, mais aussi comme un territoire intime où s'inscrivent les mémoires individuelles et collectives.

Démolitions, mutations urbaines, héritages politiques et récits familiaux révèlent des villes en mouvement, dont les strates successives façonnent les manières d'habiter, de se souvenir et de transmettre. Avec *Liti-Liti* de Mamadou Khouma Gueye, *Air Conditioner (Ar Condicionado)* de Fradique Bastos et *My Father's Shadow* d'Akinola Davies Jr., le cinéma devient à son tour un outil pour creuser la ville, en révéler les traces et faire surgir les récits que ses transformations risquent parfois d'effacer.

Chaque projection sera suivie d'une conversation réunissant cinéastes, journalistes, architectes et artistes, ainsi que des acteurs de la société civile. Ces échanges permettront de mettre les récits cinématographiques en dialogue avec des expériences de terrain et d'ouvrir une réflexion collective sur les transformations de nos villes, leurs mémoires et les manières dont nous choisissons de les habiter. Cette carte blanche invite ainsi à regarder la ville africaine non comme un décor, mais comme une archive vivante : un palimpseste où histoires personnelles, mémoires collectives et imaginaires urbains continuent de s'écrire les uns sur les autres.

Projection de *Liti-Liti*, Mamadou Khouma Gueye (Senegal, 2025)

κ Vendredi 4 décembre 2027, 20h

À Guinaw Rail, dans la grande banlieue de Dakar, les bulldozers détruisent les maisons situées sur le tracé du Train Express Régional, symbole du « Sénégal émergent ». Avant que

ce territoire ne disparaisse définitivement, Mamadou Khouma Gueye filme son quartier d'enfance et sa mère, qui déroule le fil d'une vie derrière les rails. Entre mémoire familiale et transformation urbaine, *Liti-Liti* documente un territoire au moment même où celui-ci est en train de s'effacer.

Projection de *Air Conditioner (Ar Condicionado)*, Fradique Bastos (Angola, 2020)

κ Vendredi 8 janvier 2027, 20h

À Luanda, sous une chaleur étouffante, les climatiseurs des immeubles du centre-ville se décrochent mystérieusement des façades et s'écrasent au sol. Chargés de récupérer celui de leur employeur, Matacedo, gardien d'immeuble, et Zezinha, employée de maison, traversent une ville où le quotidien glisse peu à peu vers le réalisme magique.

Porté par le collectif angolais Geração 80, *Air Conditioner* fait de Luanda bien plus qu'un décor : la ville devient un personnage, traversé par les traces de son histoire, ses architectures, ses dysfonctionnements et les imaginaires de celles et ceux qui l'habitent. Entre chronique urbaine et fable poétique, le film interroge ainsi la manière dont la mémoire collective continue de travailler les espaces du présent.

Projection de *My Father's Shadow*, Akinola Davies Jr. (Nigeria, 2025)

κ Vendredi 5 février 2027, 20h

Lagos, 1993. As Nigeria's electoral crisis spills into the streets, a father travels across the city with his two young sons. Over the course of a single day, their discovery of Lagos becomes intertwined with that of a country suspended between hope, political tension and uncertainty. Inspired by the director's personal history, *My Father's Shadow* weaves together family memory and political history. Lagos becomes a territory where the intimate and the collective converge, and where one family's memories offer a way of revisiting a defining moment in Nigeria's history.

CO-PRODUCTEURS

KADIST

KADIST est un réseau international d'artistes, de commissaires et d'institutions qui place la pensée critique et le dialogue au cœur de son engagement face aux grandes questions de notre époque. Sa collection, sans cesse enrichie, est à la fois une ressource pour ses programmes et un outil de recherche, une façon de comprendre le monde par l'expérimentation et l'expression artistique.

Présent sur cinq continents, KADIST soutient une vision décentralisée de l'art contemporain. À travers des collaborations curatoriales avec des institutions de premier plan et des partenaires locaux, KADIST coproduit des expositions et des événements dans des villes aussi diverses que Kingston, Bangkok ou Mexico, en s'engageant de manière responsable avec la complexité des cultures locales, tout en nourrissant des conversations globales sur l'art contemporain et la société.



Fondée en 2007 à Lagos, au Nigeria, l'African Artists' Foundation (AAF) est une organisation dédiée à l'art contemporain qui place les communautés au cœur de son action. Elle soutient l'expérimentation artistique, le dialogue critique et les démarches qui repoussent les frontières des pratiques contemporaines. Pensée comme un espace de création dynamique et en constante évolution, l'AAF déploie ses activités à travers des expositions, des résidences, des ateliers, des programmes éducatifs et des initiatives publiques visant à favoriser une compréhension renouvelée de l'art contemporain, du design et de la culture.

Au fil des années, la Fondation s'est affirmée comme une plateforme décentralisée et plurielle, réunissant artistes, commissaires d'exposition, chercheurs, professionnels de la culture et communautés à travers le continent africain et ses diasporas. Ses programmes



Présent à Dakar et à Saint-Louis, l'Institut Français du Sénégal est un acteur majeur de la coopération culturelle entre la France, le Sénégal et le continent africain. Il accompagne la création contemporaine, favorise la circulation des artistes et des idées, et soutient le dialogue entre les disciplines, les territoires et les publics.

À travers une programmation pluridisciplinaire, il accueille chaque année expositions, spectacles, projections, débats, résidences de création et rencontres professionnelles. Ses espaces, dont la Galerie Le Manège à Dakar, constituent des plateformes de production, de diffusion et de réflexion dédiées aux pratiques artistiques contemporaines.

Engagé dans le développement des industries culturelles et créatives, l'Institut français du Sénégal accompagne les artistes émergents et confirmés, développe des partenariats avec les institutions culturelles locales et internationales, et contribue au rayonnement de la scène artistique sénégalaise à l'échelle régionale et internationale.

sont guidés par un engagement en faveur de la liberté de création, de l'inclusion, de la justice sociale, des enjeux écologiques, ainsi que du développement culturel porté par les communautés.

L'AAF s'attache à révéler et accompagner les talents émergents, à créer des espaces de dialogue et d'échange, et à stimuler la réflexion critique grâce au pouvoir de l'art. À travers des initiatives majeures telles que LagosPhoto Festival et DIG Where You Stand, la Fondation encourage de nouvelles formes de création artistique tout en contribuant aux réflexions contemporaines sur la mémoire, les transformations urbaines, les pratiques décoloniales et les mutations culturelles.

LIEUX PARTENAIRES

Galerie Le Manège

Palimpseste de villes africaines se déploie en partenariat avec l'Institut Français du Sénégal, à travers la Galerie Le Manège, qui accueille le cœur de l'exposition.

Située au cœur de Dakar, la Galerie Le Manège est l'espace d'exposition de l'Institut français du Sénégal dédié à l'art contemporain. Installée dans un ancien manège équestre, la galerie offre près de 350 m² d'espace d'exposition et accueille des artistes du Sénégal, du continent africain et de la scène artistique internationale à travers des expositions, des commandes artistiques, des résidences, des rencontres et des initiatives de médiation favorisant le dialogue entre pratiques artistiques, territoires et grands enjeux contemporains.

Conçue comme un espace de production, d'exposition et de dialogue autour des pratiques contemporaines, la Galerie Le Manège devient, pour cette édition dakaroise, un lieu de convergence où se rencontrent différentes manières de lire et d'interroger la ville africaine. L'exposition met en dialogue des œuvres issues de la collection KADIST, des artistes soutenus par l'African Artists' Foundation, ainsi que des artistes et des démarches de recherche ancrés dans les contextes sénégalais et, plus largement, africains.

À travers la photographie, la vidéo, l'installation, la peinture, les archives et diverses formes de recherche visuelle, les œuvres présentées au Manège explorent les multiples strates qui façonnent la ville : ses mémoires et ses transformations, les manières d'habiter et de construire, la vie de rue et les économies informelles, les mobilités ainsi que les imaginaires qui accompagnent les mutations urbaines.

Le partenariat avec l'Institut Français du Sénégal va ainsi au-delà de l'accueil de l'exposition. À travers la Galerie Le Manège, l'institution contribue à ancrer le projet dans le contexte dakarois, à faire dialoguer des

artistes issus de différentes géographies et générations, et à développer une programmation publique qui prolonge les questionnements et les échanges suscités par l'exposition auprès d'un public élargi.

En lien avec le Centre Yennenga et les différentes propositions qui composent la programmation publique, la Galerie Le Manège devient un point d'ancrage à partir duquel l'exposition se prolonge dans la ville, en appréhendant Dakar à la fois comme un territoire, une archive et un espace où imaginer des futurs possibles.



↑ Le Manège. Photo © Khalifa Hussein

Centre Yennenga

Le Centre Yennenga constitue l'un des espaces partenaires de l'exposition à Dakar. Pôle culturel et hub cinématographique dédié à la formation, à la création et à la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles, il permet d'étendre l'exposition au-delà de la Galerie Le Manège et de l'inscrire dans le territoire du Grand Dakar.

Le Centre Yennenga accueillera une sélection d'œuvres audiovisuelles issues de la collection KADIST, identifiées par les commissaires de l'exposition en résonance avec les réflexions développées autour des transformations, des mémoires et des imaginaires des villes africaines.

Le Centre accueillera également une Carte Blanche conçue dans le cadre du programme public de l'exposition. Déployée à travers une série de séances, cette programmation associera projections de films et conversations, proposées aux habitants du Grand Dakar. Elle prolongera ainsi les questionnements de l'exposition par le cinéma et la discussion collective, tout en créant un espace de rencontre entre œuvres, artistes, penseurs et publics.

Le Fonds d'Archives Africain pour la Sauvegarde des Mémoires (FAASM)

Fondé à l'initiative de Ghaël Samb Sall, engagée depuis plus de dix ans dans la valorisation des patrimoines immatériels africains, le FAASM rassemble des fonds photographiques, des films, des revues et des documents imprimés liés aux figures et aux histoires culturelles du continent. Sa démarche s'inscrit dans l'héritage d'Ababacar Samb Makharam, parrain du Fonds, cinéaste, cofondateur de la FEPACI et figure du panafricanisme culturel.

Pour l'exposition, une sélection de ces documents est remise en circulation et confrontée au présent. Déployés sur **les murs de l'IFS**, ils dialoguent avec les œuvres contemporaines et font apparaître des continuités, des ruptures et des récits parfois effacés. La ville se révèle alors comme un palimpseste : un territoire où différentes temporalités coexistent et continuent de façonner nos manières d'habiter et de regarder Dakar.

Librairie Aux 4 Vents

Située à Dakar, la Librairie Aux 4 Vents rejoint l'exposition comme un espace partenaire lui permettant de se prolonger au cœur d'un lieu consacré au livre, à l'image et à la circulation des savoirs.

La librairie accueillera *Gare Yi*, une série photographique de Massow Ka, dit El Junio, consacrée à la mémoire du transport ferroviaire au Sénégal. À travers les traces et vestiges des anciennes infrastructures, l'artiste revient sur l'histoire des lignes Dakar-Saint-Louis et Dakar-Bamako, autrefois essentielles à la circulation des personnes et des marchandises.

La série interroge la gare comme un espace à la fois architectural, social et mémoriel : lieu de départ et d'arrivée, de commerce, de rencontre et de mobilité, mais aussi témoin des transformations des territoires et des réseaux qui les relient.

Présentée pour la première fois en 2023 au Musée de la Photographie de Saint-Louis, *Gare Yi* trouve dans le contexte de *Palimpseste de villes africaines* une nouvelle résonance. Les photographies de Massow Ka rendent visibles les strates d'une infrastructure dont les traces persistent dans le paysage contemporain et interrogent ce que les transformations des modes de circulation font à la mémoire des villes.

Son installation à la Librairie Aux 4 Vents permet ainsi d'étendre le parcours de l'exposition dans Dakar et de mettre en relation photographie, mémoire urbaine, mobilité et patrimoine ferroviaire.

Palimpseste de villes africaines

20.11.26 - 27.02.27

Close Encounters

Nadia Fatnassi

nadia@closeencounters.fr | +33 6 52 08 69 08

KADIST

Caroline Arce Ross

caroline.arceross@kadist.org

Institut français du Sénégal à Dakar

Amadou Dia

amadou.dia@ifs.sn | +221 77 247 49 84